



Territories of Co-responsibility Network
Réseau des Territoires de Coresponsabilité
Rede dos Territórios de Coresponsabilidade

**Projet CO-ACTE
Construire la Coresponsabilité Avec
les Citoyens des Territoires
Européens**

Cofinancé par le
programme
Europe pour les
citoyens de
l'Union
européenne



**Synthèse de la réunion de lancement des 28 et 29 septembre 2015
Présentation, programme et organisation logistique**

Programme indicatif :

Jour 1 (Lundi 28 septembre)

8h30 : Petit déjeuner collectif sur place

9h00 : Mot d'accueil par le Maire d'Odemira, Helder Guerreiro

Session 1 : Le projet CO-ACTE et ses objectifs

9h15 : Présentation générale de TOGETHER, de la démarche SPIRAL et ses principaux acquis, du projet CO-ACTE et ses objectifs

9h30 : Tour de table : chacun se présente en donnant son point de vue sur le projet

10h30 : Synthèse des objectifs et description de la 3^{ème} rencontre des territoires de coresponsabilité de Braine l'Alleud dans sa forme idéale.

10h45 Exemples concrets de nouvelles politiques publiques et cadres légaux réussis pour la coresponsabilité : Royaume Uni pour les banques du temps, Cap Vert pour les structures de concertation, PCS en Wallonie, l'expérience de Dari Acordar (10 minutes par présentation)

11h15 : Pause café

Session 2 : Méthodologie du projet

11h30 : Présentation de la méthodologie du projet envisagée (résultat de la réunion de préparation des 21, 22 et 23 août)

11h45 : Débat sur la méthodologie proposée : est-elle cohérente avec le résultat final attendu et les capacités et temporalités des participants ? Identification des questions en suspens qui demandent plus de réflexion

12h00 : Travail en petits groupes de réflexion et de résolution des questions en suspens

13h00 : déjeuner sur place

14h00 : Synthèse et validation d'une trame méthodologique commune.

Session 3 : Méthodologie de la première phase

15h00 : Méthodologie de la première phase du projet

- Présentation générale : les questions proposées dans les territoires
- Expérimentation en salle par groupe

15h45 : Pause café

16h00 : Synthèse de l'exercice et réflexion sur la conduite de la phase 1 – Constitution d'un groupe de travail pour formaliser le kit pédagogique par territoire à rediscuter le lendemain, y compris en ce qui concerne l'utilisation de l'outil wiki sur wikispiral.org.

Session 4 : Partage des responsabilités

17h00 : Vers une responsabilité partagée pour la réalisation du projet : exercice par post-its « qu'est-ce que je peux faire ? », organisée en 3 groupes : 1) Représentants des territoires ; 2) Référents des réseaux thématiques ; 3) Conseil des Alliances

17h30 : Synthèse par groupe et réflexion en vue de préciser le rôle de chacun le lendemain

18h00 : fin des travaux – moment de détente ou de travail par groupe

19h30 : dîner sur place et convivialité

A partir de 21h30 : transport vers les lieux d'hébergement

Jour 2 (Mardi 29 septembre)

8h30 : Petit déjeuner collectif sur place

Complément session 3 (méthodologie première phase)

9h00 : Retour sur la méthodologie de la première phase :

- Présentation de la proposition de kit pédagogique et informatique sur wikispiral
- Débat sur l'intérêt, les difficultés et la stratégie de diffusion dans les territoires
- Eventuellement travail par petits groupes de réflexion pour les solutions
- Synthèse et validation

Complément session 4 (répartition des responsabilités)

10h00 : Rôle du Conseil des Alliances pour les synthèses et renvois aux territoires (2^{ème} réunion au mois de février et suites)

- présentation par le groupe, questions soulevées, réponses et questions en suspens à préciser ultérieurement
- partage des responsabilités pour la dynamisation du Conseil des Alliances.

10h45 : Pause café

11h00 : Rôle des sous-réseaux thématiques :

- Présentation par le groupe des référents (15 minutes), puis par sous-réseau thématique sur comment organiser les sous-réseaux thématiques et les réunions prévues (15 minutes par réunion prévue – 5 au total)
- Débat et validation

13h00 : Déjeuner sur place

Session 5 : Préparation de la Troisième rencontre des Territoires de Coresponsabilité

14h30 : Proposition de la Ville de Braine l'Alleud et Région Wallonne, débat et validation

Session 6 : Planification des tâches

15h00 : Planification des tâches pendant le projet et pendant la première phase - GANTT

17h00 : fin des travaux

Tableau des participants :

Territoires	Conseil des Alliances	Dynamiseurs Spiral	Référents Sous-réseaux thématiques	Secrétariat TOGETHER
Espagne : Kevin Lluich kevinlluich@gmail.com	Belgique : Carine Jansen carine.jansen@spw.wallonie.be	Belgique : Indirah Osumba indirahanne@gmail.com	Belgique : André De Smet (Mobilité) andre.desmet@braine-lalleud.be	Together International : Samuel Thirion samuel.thirion@wikispiral.com Joël Obrecht joel.obrecht@wikispiral.org Emmanuelle Maurin emmanuelle.maurin@wikispiral.org Magalie Caillaud magalie.caillaud@gmail.com Louise Hombert louisehombert@hotmail.com Marie-Lucile Grillot marie-lucilegrillot@gmail.com
Portugal : Heider Guerreiro heider.guerreiro@cm-odemira.pt José Guerra jose.guerra@cm-odemira.pt Deolinda Seno Luis deolinda.senoluis@cm-odemira.pt Idalia Costa José info@casadoadro.com Luis Chaves lmchaves@minhaterra.pt Francisca Valério francisca.valerio@terrasdentro.pt André Vizinho andrevizinho@gmail.com Carmen Maraschin camaraschin@hotmail.com Sergio Maraschin camaraschin@hotmail.com Laure Luciani lucianilaure@gmail.com Frédéric Serena	France : Bénédicte Pachod benedicte.pachod@developpement-durable.gouv.fr Laurent Couderchet laurent.couderchet@u-bordeaux-montaigne.fr Italie : Gilda Farrell gilda.farrell50@gmail.com Giuseppe Mastruzzo gmastruzzo@lucitorino.it Portugal : José Manuel Henriques Jose.Henriques@iscte.pt André Freire Andre.Freire@iscte.pt Royaume-Uni : Christopher Yap chriskyap@gmail.com Hélène Balazard h.balazard@gmul.ac.uk	France : Julie Chabaud j.chabaud@cg33.fr Ranée Faraut ranee.faraut@developpement-durable.gouv.fr Italie : Fabio Ragonese fabioragonese@gmail.com Portugal : Isabel Sousa mariaisabelsousa@sapo.pt Roumanie : Sergiu Florea Tunisie : Fayçal Kaabi kaabifaycal@hotmail.com	Cap Vert : Jorge Guimaraes (Emploi) jorgeguimaraes42@gmail.com France : Patrice Weisheimer (Gestion Espace) sep.sg@unsa-education.org Grèce : Io Chavaritzi (Santé) consultants@0700.syzefxis.gov.gr Portugal : Paula Policarpo (Réutilisation) paula.almeida.policarpo@gmail.com Manuela Coutinho (Personnes âgées) manuelaccoutinho@gmail.com Roumanie : Mihaela Vetan (Alimentation) mihaela.vetan@cries.ro Royaume-Uni : Rayaz Limalia (Gestion du temps) gloucester@fairshares.org.uk	Together France : Sébastien Keiff keiff@cg33.fr

Session 1 : Le projet CO-ACTE et ses objectifs



Présentation générale de TOGETHER, de la démarche SPIRAL et ses principaux acquis, du projet CO-ACTE et ses objectifs

TOGETHER et la démarche SPIRAL

La démarche Spiral a été initiée avec la volonté de ne plus penser le progrès de la société en termes économique, mais en termes de capacité à vivre ensemble, en partant du postulat que la richesse économique ne résout pas les problèmes, puisque le bien être revêt des dimensions immatérielles.

Ainsi, il s'agit de la volonté de replacer les personnes au centre de la société, pour mener au bien-être de tous. Etre bien, tous ensemble, avec moins de richesses et mieux mesurer ce dont nous avons besoin. Pour cela, la collaboration et la coresponsabilité semblent être des outils pour y parvenir.

Aujourd'hui, 400 territoires ont participé à cette démarche, dite Spiral, pour définir le bien-être avec les citoyens et aujourd'hui se pose la question des actions à mener ensemble pour y tendre, le tout sans mettre en péril le bien-être des générations futures ni la planète.

Par conséquent, nous avons souhaité développer des approches au niveau local, mais cela s'avère plus difficile lorsqu'on travaille avec des territoires.

Présentation du projet Co-Acte

Il s'agit donc, avec le projet CO-ACTE, de dépasser le niveau local. Ce ne sont pas seulement les locaux qui doivent agir, mais aussi les régions, les gouvernements nationaux, l'Europe, qui doivent redéfinir les cadres de la société, une société non fondée sur le niveau du PIB.

La problématique réside dans la portée du message à transmettre aux institutions. Les acteurs locaux sont souvent trop peu entendus car loin des institutions, et souvent moins visibles que les grosses compagnies. Il faut donc regrouper les acteurs qui travaillent dans cette démarche du bien-être, mais de quelle(s) façon(s) ?

Huit réunions pour parvenir à élaborer des propositions de politiques publiques pour le bien être de tous et la coresponsabilité ont donc été décidées. Ces réunions sont co-financées par l'UE. Il s'agit de la seconde qui a lieu aujourd'hui, à Odemira, la suivante se tiendra à Bordeaux. Des réunions auront ensuite lieu par sous-groupes thématiques pour mener à une ultime réunion à Braine l'Alleud (Belgique).

Aujourd'hui, cette réunion est essentielle pour définir ensemble nos objectifs, avec des représentants de territoires, de l'Agenda 21, du mouvement transition, avec également des chercheurs, des responsables politiques.

Synthèse des présentations et des objectifs :

Nous avons autour de la table, une communauté ouverte qui dépasse Spiral en tant que telle. Peut être une opportunité d'avoir une vision intégrée de ce qui peut se passer et de faire transformation. Il y a beaucoup de curiosité, de volonté et de collectif. Les attentes sont

de deux ordres : comment rentrer, comment vivre et agir avec les citoyens ? Les notions d'ouverture et de partage des pouvoirs reviennent souvent et passent par une vision de nous tous comme acteur global.

Le projet CO-ACTE est un projet alternatif crédible qu'il faudra développer.

Qu'est ce qui ferait de la mobilisation de Braine l'Alleud, une réunion réussie ?

- La mobilisation des décideurs politiques
- La présence des médias
- La mise en place de propositions et d'objectifs concrets pour le renouvellement des ODM
- Mettre en place une conception de la recherche en tant que recherche action.

Il s'agira de la 3eme rencontre internationale des territoires de coresponsabilité, mais nous aurons également besoin de la présence d'autres réseaux, comme Transition ou Agenda 21.

Exemples concrets de nouvelles politiques publiques et cadres légaux réussis pour la coresponsabilité : Royaume Uni pour les banques du temps, Cap Vert pour les structures de concertation, PCS en Wallonie, l'expérience de Dari Acordar.

Session 2: Méthodologie du projet

Présentation de la méthodologie du projet envisagée.

Travaux sur 10 thèmes.

Résultats des discussions du mois d'août :

- Elargissement de l'ensemble des partenaires à tous les acteurs qui se posent des questions autour des thématiques de bien-être et de coresponsabilité
- Ne pas avoir une dynamique seulement ascendante mais aussi « descendante » grâce à la méthode DELPHI. Faire remonter les avis sur les questions posées, élaborer une synthèse puis renvoyer cette synthèse à ceux qui ont répondu à la question. Cette méthode permet de partager les propositions de chacun, et permet un véritable effet de réseaux, avec la possibilité de voir ce que chacun a dit. Tout cela sera visible sur le site, pour une parfaite transparence et accessibilité.
- Engagement de dialogue avec des responsables politiques dès la réunion de Bordeaux, pour avoir un retour sur la recevabilité des propositions de politiques publiques.

Mouvement d'intelligence collective en réseaux ; capacité à devenir une vraie force de lobby. Pour arriver aux propositions politiques du 5 novembre 2016, 8 réunions sont prévues.

La prochaine étape consistera en une phase de collecte auprès des territoires et des acteurs concernés et d'une synthèse réalisée par le Conseil des Alliances. La réunion de Bordeaux permettra la présentation de cette synthèse.

Le travail sera réalisé par thématiques : 5 rencontres thématiques prévues avec, à chaque fois, deux groupes thématiques. Sur cette base, deux temps principaux sont prévus : le premier jusqu'en février pour consolider et récupérer les matériaux par rapport à ce que l'on a déjà.

Le temps suivant de février à novembre : comment tout va être consolidé et traduit en termes de leviers de concertation, comment traduire ces matériaux en propositions de PP ?

Un point important a été souligné, qu'il faut garder en tête pour les deux temps qui vont suivre : ne pas être dans un rapport conflictuel avec les décideurs, il n'y a pas deux visions du monde face à face mais un projet où chacun a une place, chacun doit prendre sa part, les décideurs peuvent également entendre ces propositions, y participer, notamment dans cette période où beaucoup ont des difficultés à gouverner.

Débat sur la méthodologie proposée : est-elle cohérente avec le résultat final attendu et les capacités et temporalités des participants ? Identification des questions en suspens qui demandent plus de réflexion.

Patrice :

Qui sont nos interlocuteurs ? Avec qui devons nous échanger en réalité à la fin du processus ? Il y a un travail de réflexion à faire sur « qui détient le pouvoir », il faudrait identifier une cartographie pour voir comment travailler avec ses alliés : peut être que la façon de travailler en France n'est pas la même que dans un autre pays, il faut prendre en compte les particularités administratives et culturelles de chaque région/pays. La stratégie diffère si l'on souhaite collaborer avec des alliés ou affronter des adversaires. Ensuite, on sera capable de construire une méthode sur qui et comment interpellier nos cibles.

André :

Je ne pense pas que la confrontation puisse amener quelque chose de positif : en Belgique, il faut construire avec les décideurs, sinon c'est l'échec.

Laurent :

Ce n'est pas forcément le politique qui est l'opposition, mais plutôt le technocrate, car on est ici dans un dispositif contraire au dispositif du technocrate. La résistance est dans la structure. Le politique au contraire pourrait très bien envier notre dispositif.

L'exemple de l'association de **Paula Policarpo** (ZWM) montre qu'il ne s'agit pas d'une démarche en opposition avec le politique, bien au contraire, le politique fournit un cadre, un support pour agir plus efficacement et dans la légalité. Le gouvernement fait office de garant.



Paula Policarpo

Paula :

Nous n'avons pas cette idée des politiques d'un côté, nous de l'autre : nous avons déjà engagé le débat avec ces politiques qui travaillent avec nous sur le projet Zéro Waste.

Samuel :

Plusieurs problématiques ont été posées :

- Quels interlocuteurs contacter ?
- Quels types de dialogues engager ? (revendicatif ou co-responsabilité ?)
- Quelles relations avoir avec les techno-structures ? Peut-être poser le problème de fonds sur la gouvernance.
- Quelles cibles ?

Pause déjeuner

Patrice :

Sur la question de l'identification de la cartographie des acteurs, l'objectif est de convaincre que la méthode Spiral est une partie de la solution des problèmes identifiées. Donc, qu'est ce que la méthode Spiral :

- Un processus de changement
- Des outils
- Un réseau
- Un projet de société

En partant de là on peut identifier différents acteurs à convaincre et le message ne sera pas le même selon les acteurs : s'adresse aux partis politiques, ingénieurs de politique publique par exemple n'est pas la même chose que s'adresse aux acteurs de la transformation sociale (travailleurs sociaux, chercheurs...)

Ensuite, à l'intérieur il peut y avoir des alliés et des adversaires.

Une fois ce brainstorming effectué, il faut essayer de cartographier les acteurs avec qui ont a ou on peut avoir des alliances ou non. (alliés pas alliés, engagés pas engagés)

Il faut également chercher l'intérêt de l'acteur.

Samuel :

L'identification des interlocuteurs doit faire partie de la première phase du projet. Ensuite, comment engager ce dialogue ?

Laurent :

Quelle suite à donner à cette alliance, une fois que l'on utilise les mêmes arguments que les politiques pour les convaincre qu'ils ont un intérêt à nous suivre ?



Patrice Wesheimer

Patrice :

La question que pose Laurent est fondamentale sur le choix stratégique de Together. Au fur et à mesure on va être de plus en plus nombreux, cela va se propager et on finira par gagner. Il y a une autre option qui est de dire : il y a une analyse du pouvoir à faire. Dans cette méthode, il y a l'imposition d'un rapport de force. Mais la question de Laurent pose la question du choix à faire, du choix de la méthode.

Laurent :

On peut aussi rendre les gens opposés franchement convaincus.

Fabio :

Le contexte formel dans lequel s'engagent les pouvoirs publics ne ressemble pas du tout au notre. Il y a un problème de présentation des propositions, de cadre pour faire passer les propositions. Sinon il faut réécrire les règles de gouvernance pour changer le cadre, analyser les problèmes différemment. Mais ce chemin est plus difficile. La porte d'entrée serait peut-être de faire comprendre aux politiques qu'analyser les problèmes sociaux comme des problèmes de sécurité publique n'est pas une bonne voie pour les résoudre. Il faudrait montrer qu'il y a une forte interdépendance entre les problèmes et que ce n'est qu'en analysant cette interdépendance, qu'en la prenant en compte, qu'on pourra résoudre plus efficacement et plus durablement ces problèmes.

Fayçal :

Ce que l'on fait est un mouvement long. Je ne suis pas dans l'illusion que la troisième rencontre sera la fin du processus. D'abord, il faut changer la réalité sur le terrain et ensuite chercher sans arrêt de nouveaux acteurs pour maintenir la dynamique. La force du mouvement est d'intégrer l'ensemble des acteurs, notamment parce que tout le monde y a intérêt. Je considère que le mot « adversaire » n'est pas approprié. Ce ne sont pas les bonnes idées qui manquent, le long chemin est de trouver toutes les forces, toutes les alliances nécessaires pour les faire aboutir, pour les faire se réaliser. Tout changement rencontre une force d'opposition au moins égale, voire supérieure. C'est donc très difficile de mener au changement. Il faut travailler sur le terrain pour changer la réalité, en faire des exemples concrets, ET associer les décideurs au réseau. Nous avons à susciter une co-responsabilisation pour changer les choses.

Laure :

Comment agir le plus efficacement pour changer le système ? Pour moi le politique est le résultat d'un système qu'on a créé qui ne peut faire autre chose que ce pour quoi on l'a créé. Il faut d'abord être un modèle, être un exemple et communiquer autour de cela, pas tant construire un argumentaire, mais fonder un autre système qui en fonctionnant et en se répandant montrera que l'autre est devenu obsolète. Il faut créer une modèle de pouvoir qui change le précédent.

Sébastien :

Par rapport à la stratégie de Together France, on a pas d'adversaire mais une méthodologie et des valeurs. Il est important de souligner que nous ne devons exclure personne. La question de la gouvernance est assez centrale dans toutes les remarques, et mériterait peut-être un chantier en soi, un réseau thématique dédié à cette question.

Jorge :

Nous sommes tous dans des territoires différents et des réalités différentes, avec des rythmes différents.

Indirah :

Dans le prolongement, c'est important de suivre les rythmes. On doit cesser d'être dans l'efficacité à tous prix. Pour moi, il faut être un exemple et prendre le temps.

Carmen :

Peut-être y-a t'il un besoin de se concentrer aussi sur ce que nous sommes, qui nous sommes en soi pour changer le système ? Nous avons peut-être d'abord à changer nous-mêmes et à changer nos relations. Il faut d'abord travailler sur nous-mêmes pour être également plus convaincants, car sans penser à nous, nous risquons d'agir comme ceux que nous critiquons, car au fond, actuellement, nous faisons partie du système, nous en sommes le produit.



Samuel Thirion

Samuel :

On peut peut-être faire un résumé de ce qui a été dit :

-Il faut approfondir le processus local

-Nos interlocuteurs ne sont pas des adversaires, mais des (futurs) alliés : il faut trouver les moyens de créer des alliances viables pour tout le monde, appliquer la méthode des 3G (gagnant-gagnant-gagnant) : les réseaux, les partenaires, la société. Il faudrait devenir des facilitateurs de coresponsabilité en partant du terrain, des initiatives qui

existent déjà ou en en faisant germer.

- Il faut continuer de construire le pendant et après Co-Acte : il faut que le processus s'entraîne lui-même .
- Il faut repenser la gouvernance. Il faut ouvrir le débat sur cette thématique, pour prendre les devants sur l'engagement éventuel des élus. Lien avec d'autres plateformes/associations /organisations sur le sujet, chercher un modèle de gouvernance adaptée au territoire.

Joël :

Peut être constituer un carnet d'adresse et avec des personnes plus jeunes.

Julie :

Il faudrait peut-être des formulations un peu plus positives. La problématique est : comment sortir de ce système ? Sur la formulation positive, je réagis négativement à la formulation « d'adversaire ». On va être en posture de facilitateur vers la co-responsabilité pour (positif) le bien-être de tous. Comment va t'on faire pénétrer ça dans la sphère publique ? Comment peut-on faciliter cette co-responsabilité ?

Deolinda :

Nous sommes d'accord qu'il faut des solutions et qu'elles passent par de nouvelles politiques. Il faut promouvoir la démocratie participative car beaucoup d'élus n'ont pas cette culture. Mais quand il n'y a pas de volonté de la part des politiques d'avoir une approche participative, cette approche doit émaner des citoyens, ils doivent s'emparer de cette question.

Fayçal :

Il y a toujours l'illusion de changer l'ordre, mais le changement commence par nous même. Ce n'est pas parce qu'on est porteur d'une vérité que l'on a raison, l'autre aussi peut être porteur d'une vérité. Nous devons penser comment être avec l'autre et comment faire avec lui. Il faut d'abord penser sa propre posture, et la penser avec l'autre.



Fabio Ragonese

Fabio :

Nous devons essayer de proposer un nouveau cadre, au niveau légal, administratif, pour permettre à certaines unités d'action d'acquérir une légitimité plus forte, comme les associations. Les pouvoirs publics pourront alors mieux percevoir l'efficacité des actions de ces structures. On ne peut pas l'imposer mais on ne peut raisonnablement imaginer qu'ils accepteront une logique totalement différente. Il faut faire des propositions claires pour créer un cadre administratif, législatif pour montrer la valeur de certains problèmes.

André :

Concernant la gouvernance, la définition traditionnelle, basée sur le « traditional representative government », place les institutions au coeur du système politique. Aujourd'hui, cette représentation a évolué : les institutions perdent cette position centrale, il n'y a plus de centre clair. Le représentant traditionnel est toujours là mais doit partager le pouvoir avec d'autres (entreprises, associations, ONG...).

Paula :

Il faut penser, pour répondre à la question de la gouvernance, à quelle gouvernance voulons-nous ? Nous devons réfléchir aux centres de pouvoir (citoyens, mairies, syndicats...?)

Samuel :

Si l'on résume, voici les questions essentielles :

- Qui sont nos interlocuteurs ?
- Comment les interpeller ?
- De quels nouveaux cadres aurions-nous besoin ?

Travail en groupe

Pour le projet CO-ACTE, les questions posées pourraient être les suivantes :

1. Qu'avez-vous réussi à mettre en œuvre, qu'avez-vous réussi dans la coresponsabilité pour le bien-être de tous ?
2. Quels éléments importants n'ont pas pu être réalisés et sont à faire ?
3. Pour réussir la coresponsabilité, de quoi avez-vous besoin ?

Parvenez-vous à répondre à ces questions ?

Retours sur le travail en groupe

Il serait intéressant de garder le terme co-responsabilité mais en explicitant selon les groupes. De même, la dernière question n'amène pas forcément des propositions de politiques publiques.

Ces questions ne sont pas évidentes pour ceux qui commencent dans Spiral, la première est la plus simple. Pour les groupes dont les projets débutent c'est plus compliqué. Peut être poser la question : « est ce que les facilitateurs/acteurs ont les moyens de développer des processus de co-responsabilité ? »

Gilda :

Qu'est ce qu'on cherche à libérer dans l'imaginaire des citoyens pour pouvoir construire une nouvelle citoyenneté ?

Fayçal :

Je suis étonnée qu'on abandonne le mot « co-responsabilité » car certains citoyens ne le comprennent pas.

Gilda a raison, mais j'appellerai ça de « l'ajustement créatif ». On doit se poser la question des concepts que l'on amène et de la culture que l'on amène. On doit être nous même au niveau de ce nouveau concept que l'on amène et de cette nouvelle culture que l'on amène. En abandonnant le mot « co-responsabilité », on abandonne le concept également.

Joël :

La question serait plutôt : que faut-il changer pour arriver à l'objectif effectif de co-responsabilité ?

Indirah :

On est dans une phase de mutation, on doit aller vers quelque chose. La co-responsabilité : les autres, politiciens compris doivent y aller avec nous. La question c'est « comment ? ».

Samuel :

Peut être une question plus ouverte. Qu'est ce qui doit changer aujourd'hui pour arriver à la co-responsabilité de tous ?

Paula :

Ce n'est peut être pas de quoi mais de qui a t'on besoin pour la co-responsabilité.

Indirah :

Peut être faut il revenir à l'objectif de la question. Quel est l'objectif ?

André :

Le monde n'est pas noir et blanc, tu peux vouloir changer la vision des citoyens sur la démocratie et leur participation à la vie politique mais on ne peut pas mettre à la poubelle la vieille conception démocratique « hiérarchique », on a aussi besoin des « top/down » politiques. Je pense que c'est une vision lyrique de penser aussi et de vouloir aussi que tout le monde « gagne ». Toute démocratie est conflictuelle, nous ne sommes pas au paradis et nous devons composer avec les intérêts de chacun.

Gilda :

Ok, mais tu dois choisir comment travailler : dans la co-participation ? C'est une question d'approche.

Je pense qu'il faut réfléchir à l'approche de la participation que nous voulons. Ce projet Co-Acte doit définir ça.

On parle de co-responsabilité dans des sociétés profondément inégales. Comment faire passer que la co-responsabilité correspond à une contribution à ton niveau et que tu reçois de la société ce dont tu as besoin pour t'épanouir ?

Samuel :

Il faut reformuler la troisième question.

Je trouve que la formule trouvée par Joël est intéressante : « Que faut-il changer aujourd'hui pour pouvoir arriver à la co-responsabilité de tous ? »

Session 3 : Méthodologie de la première phase

Avec la méthode Spiral, plusieurs questions ont été posées :

- 1. Qu'est-ce que pour vous le bien-être ?*
- 2. Le mal être ?*
- 3. Que faites-vous ou pouvez-vous faire pour votre bien-être et celui de tous ?*
- 4. De quoi auriez-vous besoin pour le bien-être de tous ?*

Co-Acte ferait remonter ces réponses, ces outils pour construire des propositions de politiques publiques.

Pour le projet CO-ACTE, les questions posées pourraient être les suivantes :

- 1. Qu'avez-vous réussi à mettre en œuvre, qu'avez-vous réussi dans la coresponsabilité pour le bien-être de tous ?*
- 2. Quels éléments importants n'ont pas pu être réalisés et sont à faire ?*
- 3. Pour réussir la coresponsabilité, de quoi avez-vous besoin ?*

Aujourd'hui, nous sommes dans la phase de lancement de Co-Acte, déf ce matin de ce pour quoi on se lance, et en même temps, nous avons un cahier des charges imposés par l'Europe : un travail avec les citoyens.

Application de ce questionnaire avec le plus de groupes possibles jusqu'en février, pour aboutir à une analyse fine de la situation.

JOUR 2

Complément Session 3 (méthodologie 1^{ère} phase)

Dans le cas où l'on n'est pas facilitateur Spiral, il y a deux choix selon l'approche :

- approche collective (plateforme)
- acteur individuel (association par exemple)

Plusieurs points ont été soulevés :

- la co-responsabilité est la réponse, mais quelle est la question ?
- est ce que la co-responsabilité amène la cohésion sociale ? De quelle façon ?
- la cohésion sociale a t'elle été meilleure du fait des conditions remplies par la co-responsabilité ?
- comment pouvoir stimuler la co-responsabilité ? Qu'est ce qui a permis la co-responsabilité ?
- la troisième question fait débat.
- quelle cible pour ces questions ? Aucune exclusion, aucune discrimination ?
Comment faire pour ça ?

Présentation du site et de la partie consacrée au projet Co-Acte par Joël. Résumé du guide pédagogique Co-Acte et questions destinées au public cible

Comment participer à Co-Acte ?

Interventions

Gilda :

Il ne faut pas uniquement demander aux dynamiseurs SPIRAL quels sont les obstacles à l'établissement de la coresponsabilité. Mais aussi aux citoyens.

Paula :

Il y a un problème avec la 3^{ème} question, on devrait dire CO-décideur, et pas seulement décideur, car sinon contre-productif, car ce serait reconnaître qu'il faut être décideur pour avoir du pouvoir. Or Co-Acte voudrait justement reconnaître qu'il n'y pas que* que les décideurs qui ont du pouvoir.

Samuel :

Sauf que nous ne sommes pas dans un monde idéal, actuellement tous les citoyens peuvent avoir des idées mais ils n'ont pas la capacité de décider et de faire appliquer ces idées. Seuls les décideurs, les élus les ont.

Indirah :

Important de proposer aux gens de se mettre à la place des décideurs, mais tout aussi important de surtout comprendre que ce qui met personnellement les gens en mouvement, ce qui les motivent à devenir coresponsables, ce qui a produit le déclic.

Session 4 : Partage des responsabilités

Sur le Conseil des Alliances :

Il faut bien distinguer Spiral de Co-Acte.

Est ce que le rôle du Conseil c'est de donner de la légitimité à un travail ?
Comment trouver l'origine des problèmes si ceux-ci ne sont pas locaux ?
Puisque l'on pense que ce n'est pas le rôle des chercheurs d'aller légitimer un processus nous avons débattu autour de la question du rôle des Alliances et de sa vraie nature.
Son rôle serait de redonner du sens scientifique mais aussi pratique à la production d'un certain type de connaissance.
Il a été convenu qu'un texte fédérateur sera rédigé en commun pour définir le rôle, les missions et les objectifs du Conseil des Alliances. (*texte à venir*)

Interventions

Laurent :

Il faut avoir un positionnement épistémologique sur la place du chercheur dans le réseau, entamer une recherche d'excellence. Les chercheurs ne sont pas là pour mettre un tampon pour valider des résultats.

Carine :

Nous avons également une mission aussi d'analyse des résultats ; il est important de concevoir un tableau fait avec les chercheurs et les politistes. Chacun dans son réseau pourrait trouver un bon exemple à proposer à l'analyse de cas. Le Conseil des Alliances pourrait concevoir une grille d'analyses pour ces études de cas. Il faudrait également rédiger un texte fédérateur tous en commun, avec le rôle du Conseil.

Sébastien :

Sur la grille d'analyse, dans 1^{er} temps, on voulait construire une grille d'analyse pendant la réunion et partir sur le terrain avec. Finalement il nous semble bizarre d'élaborer une grille avant, à l'inverse de la grille Spiral faite sur le terrain.

Samuel :

Comment faire en sorte que les chercheurs s'insèrent dans une recherche action au sein de la société ? C'est vraiment la mission du Conseil.



Le Conseil des Alliances

Sur les territoires :

Concrètement, comment se saisir du questionnement, dans une première temporalité très courte puisqu'il faut avoir les matériaux dès février ?

La 3ème question est toujours en questionnement.

En février, il faudrait avoir le traitement et une grille d'analyse : l'idée générale est que peut-être arriveront nous à une grille d'analyse qui parvienne à parler à tout le monde et qu'au terme du processus nous arrivions à avoir une grille d'analyse des critères de co-responsabilité qui puisse avoir la même universalité que celle de bien être. Le tour des opportunités qu'on pouvait activer d'ici février a été fait : chacun a identifié le type de méthodologie qu'il utiliserait dans les deux propositions testées hier.

On reste sur une forme similaire à celle de Spiral : tout le monde à la parole (post-it) et quelque soit les questions que l'on prend, on garde la manière de Spiral (individuel, patates et nom par patate avec saisie dans le wiki) ce qui permettra un pré-codage des matériaux pour le Conseil des Alliances.

Des facilitateurs peuvent aider pour le codage sur le wiki.

Samuel :

Un document sera réalisé avec les engagements de chacun pour pouvoir prendre la mesure de notre capacité à mobiliser. Il est pour cela nécessaire d'avoir un suivi collectif.

Chacun doit s'engager sur ce qu'il fait mais aussi sur qui il doit mobiliser.

Il faudrait démarrer très vite les premiers exercices car c'est comme ça qu'on se rendra compte que ça fonctionne ou non.

Proposition de Sébastien : il faudrait préciser la question wiki que l'on a formulé pour éviter de ne pas pouvoir comparer les résultats ou de voir ces résultats faussés.



Les représentants des territoires

Sur les réseaux thématiques :

Au cours du projet, les sous-réseaux thématiques réuniront 25 à 50 personnes pour deux sous-réseaux venant de 4 à 6 pays.

Il faut qu'il y ait entre 4 à 6 pays représentés. Il faut aussi penser à la dynamique de la réunion et des suites à cette réunion (doit lancer la dynamique des réseaux vis à vis des politiques publiques proposées par les citoyens).

Il y a à chaque fois un partenaire par réunion (municipalité, collègue universitaire...).

Il nous semblait intéressant de réunir l'ensemble du réseau TOGETHER, mais également les personnes locales, originaires de l'endroit de la structure d'accueil. La participation et l'intervention d'experts techniques sera possible.

Il faut s'assurer qu'il y ait un travail en amont sur la notion de co-responsabilité. Même si ces réunions rentrent dans le cadre des subventions pour le projet Co-Acte, nous essaieront toutefois de limiter les dépenses afin d'obtenir une marge.



Les têtes des sous-réseaux thématiques et le secrétariat TOGETHER

Sur les objectifs des réunions :

- Il faut remettre en réseau les personnes (dynamiser le réseau), reposer la question du fonctionnement du réseau. En amont, on ne pourra travailler que via les outils numériques à distance.
- Sur l'entrée thématique : comment nous positionnons-nous vis à vis des décideurs dans leurs politiques publiques ?
- Sur la langue des réunions : français, anglais, langue locale

Peut-être pourrions nous faire une communication générale dans tous les réseaux pour indiquer qu'il y a dix thèmes et demander sur quel thème ces réseaux souhaiteraient travailler et sur lesquels ils pourraient collaborer, partager.

Une réunion commune est proposée pour les têtes de réseaux thématiques à Bordeaux.

Pour Bordeaux, s'il y a des attentes spécifiques ce serait bien de les anticiper.

Pour les réseaux thématiques, il y avait aussi l'idée d'en faire un mouvement local, donc pour Bordeaux, il est intéressant de réfléchir à la façon de valoriser l'évènement.

Il est nécessaire d'avoir un suivi régulier sur le cheminement du projet jusqu'à Bordeaux. Peut être **faire un rétro-planning** en interne à placer sur le site internet et ensuite s'en servir pour éditer des rappels et des mails de suivi.

Interventions :

André :

Il faut surtout ne pas perdre de vue les objectifs de CO-ACTE et à l'avenir la pérennisation du réseau, il faudra veiller à ne pas faire de ces réunions des exposés d'expériences, mais bien dans l'intention de mener à des propositions politiques.

Idéalement, il faudrait une réunion préalable pour discuter de la méthodologie à mettre en place pour ces réunions.

Samuel :

Les questions élaborées pendant ces deux jours vont nous servir de base, mais après chacun peut la reformuler pour qu'elles prennent sens en fonction du contexte. Il faut seulement qu'on ait une trace de la nouvelle question et de la manière dont ça a été conduit.

Fabio :

Au niveau des décideurs, quelle échelle ?

Fayçal :

Chacun va répondre de là où il est, de son point de vue, sans penser à qui on va nous ensuite chercher à s'adresser ; il ne faut pas orienter leurs réponses, on les classera a posteriori si nécessaire, en fonction d'à qui elles s'adressent. Mais il est assez certain que spontanément, les enquêtes ne penseront pas aux décideurs européens.

Joël :

Co-acte nécessite un suivi beaucoup plus proche, beaucoup plus d'échanges entre les uns et les autres sur les avancées de chacun, contrairement au questionnement sur le bien-être avec Spiral.

Session 6 : Planification des tâches

Il s'agira pour chacun, dans leur rôle respectif précédemment défini, de préparer la prochaine réunion qui se tiendra à Bordeaux les 5 et 6 février. Concernant les têtes de sous-réseaux thématiques, les réunions seront également à organiser.

Pour rappel, elles auront lieu :

- Les 26&27 mars 2016 à Gloucester - RU : "Temps et échanges" et "Inter-territorialité"
- Les 23&24 avril 2016 à Kavala - Grèce : "Santé" et "Personnes âgées";
- Les 28&29 mai 2016 à Timisoara - Roumanie : "Accès à l'alimentation" et "Réutilisations";
- Les 25&26 juin 2016 à Viana do Castelo - Portugal : ("Accès à la mobilité" et "Gestion espace";
- Les 24&26 septembre 2016 à Chieri - Italie : "Gestion des biens communs" et "Accès à l'emploi".